

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Guide classique du voyageur sur les bords du Rhin**

**Schreiber, Alois Wilhelm**

**Paris, 1828-1829**

Route de Mannheim a Mayence

[urn:nbn:de:bsz:31-124947](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124947)

de Snyders; mais le morceau le plus précieux est une Madona présentant le sein à l'enfant Jésus, de Laurent Sciarpelloni, condisciple et ami du célèbre Davinci; la bibliothèque de la ville, qui a 80,000 volumes; elle a le Psautier de 1459, la Bible de 1462, le Catholicon de 1460. Elle est ouverte de huit à une heure, excepté le samedi et les jours de fête. Il y a de beaux jardins hors des portes Raimond et Munster, au *Gartenfeld*, et qu'on inonde en cas de siège. Les hauteurs de Weissenau offrent d'autres promenades. Il faut aller visiter l'aqueduc de *Zahlbach*, l'île *Saint-Pierre* et celle d'*Ingelheim*, qui sont très-près de la ville. *Auberges* : les Trois-Couronnes, sur le Brand; l'Empereur, Marché-au-Foin; le Cheval-Blanc, rue Quintin; la Ville-de-Paris.

La diligence part, en hiver tous les deux jours, à trois heures pour Cologne. On couche à Bingen et à Coblenze, le 3<sup>e</sup> jour à Cologne. En été elle part tous les jours, ainsi qu'un coche d'eau. Prix, 5 florins 30 kr. jusqu'à Cologne.

#### ROUTE DE MANNHEIM A MAYENCE,

##### PAR HEIDELBERG, DARMSTADT ET FRANCFORT.

CETTE route n'est pas moins attrayante que la précédente. Il y a quatre lieues de Mannheim à Heidelberg, et l'on traverse les trois villages, semblables à de petites villes, de *Seckenheim*, d'*Edingen* et de *Wieblingen*. On y jouit déjà de l'aspect des montagnes au-dessus de *Heidelberg* jusqu'au mont *Saint-Michel* près de *Bruchsal*, au-dessous la *Bergstrasse* jusqu'au *Melibocus Malchen*). Le devant présente *Heidelberg*, les ruines du château, le *Kaiserstuhl*, etc.

*Heidelberg* (10,000 h.), à l'entrée de la belle vallée du *Nècre* sur la *Bergstrasse* (le vieux *strata montana*), qui va jusqu'à six quarts d'heure de Darmstadt. *Curios.* : le château, une des plus belles ruines de l'Allemagne; l'université et sa riche bibliothèque; le cabinet de physique et de zoologie; le théâtre anatomique et l'institut d'accouchement; le laboratoire de chimie; le nouvel hôpital académique et l'hôpital de chirurgie; l'église du *Saint-Esprit*; celle de *Saint-Pierre* et ses anciens tombeaux.

On voit dans les environs de Heidelberg: le *Heiligenberg* et ses ruines; le *Wolfsbrunnen*; le couvent de *Neubourg*; le *Kaiserstuhl*, où l'on a érigé un monument en mémoire de ce que

l'empereur François s'est porté jusqu'au sommet de ce mont ; le *Riesenstein* avec sa belle vue sur la ville et le château. *Auberges* : l'Hôtel-de-Bade, le Carlsberg, le Prince-Charles, le Roi-de-Portugal, où sont les diligences et la poste aux lettres.

De Heidelberg on passe par le beau pont du Nècre à *Neuenheim*, vis-à-vis du faubourg.

La chaussée ombragée de noyers et d'autres arbres fruitiers passe à *Handschuhshheim*, situé au nord, au pied du Heiligenberg, où l'on peut facilement monter de là par la vallée des moulins (*Muhlethal*).

*Schriesheim*, à deux lieues de Heidelberg et trois quarts de Dossenheim. Près de là, à la seconde montagne conique, sont encore des restes du *Schauenbourg*, et au-dessus de Schriesheim est adossé à une côte élevée le beau *Strahlenbourg*, qui fait de loin un tableau pittoresque.

On passe une demi-lieue le long de *Lentershausen*, ancienne campagne des comtes Wieser, et plus loin on se trouve au bas des trois villages de *Grand-Sachsenheim* (où passe la route), de *Hohensachsenheim* et de *Mittelsachsenheim* avec le vieux *Sassenbourg*, dont les ruines s'élèvent à travers les arbres et les collines.

*Weinheim* (1), à 4 lieues de Heidelberg, est une petite ville de 4,228 hab. Sa situation amphithéâtrale sur le penchant d'une montagne, et la haute antiquité dont elle porte l'empreinte, la rendent très-intéressante au voyageur. Les rues sont étroites et tortueuses, et le marché est très-incommodément au penchant d'une colline escarpée. Les environs forment le point le plus beau et le plus fertile de la Bergstrasse. On a le plus beau point de vue depuis le burg de *Windeck*, situé au milieu des vignes derrière cette ville. *Weinheim* a six églises, un ancien couvent de carmes sur une superbe hauteur, un château et un hôpital. Il y a encore à remarquer : la maison teutonique, à présent le bailliage; les beaux jardins et hôtels de *Lehrbach* et de *Babo*.

Le voyageur fera une agréable promenade à *Birkenau*, avec une jolie campagne de M. le baron de Wambold, éloigné d'une demi-lieue de *Weinheim*, et situé à l'extrémité opposée de cet étroit défilé. A *Birkenau* il y a une route à *Furth* dans l'*Odenwald*, et vers *Reichenberg* et *Reichelsheim*, dans le voisinage duquel se trouvent les ruines de *Rodenstein*, burg fameux dans les traditions du pays. Il y aura encore une autre agréable pro-

(1) Voyez sur cette ville et la contrée le guide de madame de Chezy. Il dirige pour de très-intéressantes excursions à *Ladenbourg* et à l'*Odenwald*.

menade à faire dans la belle vallée de *Gorzheim*, à la sortie orientale de *Weinheim*.

*Heppenheim* (3,300 hab.) est à 3 lieues de *Weinheim*. On y va le long des côtes par *Sulzbach*, *Hemsbach*, où est l'ancien château épiscopal de *Worms*, (1,962 hab.), y compris ceux de *Sulzbach* et de quelques censes), et *Lautenbach*, trois beaux villages dont le dernier donne le meilleur vin de la *Bergstrasse*. Les poteaux de frontière entre *Bade* et *Darmstadt* sont placés sur la pente douce que l'on trouve près d'*Heppenheim*: c'est un des plus beaux points de vue vers le sud. L'amateur pourra voir dans le presbytere une belle tête de *Christ* de l'école italienne. *Auberge*: la *Demi-Lune*.

Derrière la ville est le beau coteau nommé autrefois *Berkhelden*, bon vignoble et couvert d'arbres fruitiers. Un chemin commode en spirale conduit au *Starkenbourg*, l'un des plus beaux restes de l'antique chevalerie allemande dans tout l'*Odenwald* et la *Bergstrasse*.

*Bensheim*, petite ville de 3,500 hab., très-active et industrielle; ce qui, joint à sa belle position sous de hauts coteaux de vignes, au caractère antique de ses édifices, au pittoresque de ses fortifications toutes ruinées et de ses hauts murs garnis de tours et de profonds fossés à sec, lui donne un agrément particulier. *Auberges*: les *Trois-Rois*, le *Lion*.

En suivant la route on arrive en un quart d'heure à *Auerbach*, gros et riche village. C'est un bain de bonnes eaux minérales, mais peu fréquenté, avec une jolie maison de campagne. Le voyageur s'y plaira pendant deux ou trois jours qu'il diversifiera par des excursions dans quelques-uns des plus beaux endroits de la *Bergstrasse*. L'auberge (la *Couronne*) lui présentera un service prompt et peu coûteux; accompagné d'un guide il visitera d'abord la maison de plaisance et la source minérale sur l'*Altenberg*, suivant à droite et à gauche les belles plantations qui couvrent le revers de cette hauteur; de là au mont *Champignon*, par un petit vallon très-agréable à la fontaine d'*Hochstadt*, et à travers un bois de feuillages fort épais aux superbes ruines du vieux burg d'*Auerbach*, où l'on peut se rendre à cheval ou en voiture.

Lorsqu'on est bien frais après s'être reposé sur cette crête, on se trouve le courage d'entreprendre la visite du point le plus élevé de la *Bergstrasse*, du *Melibocus* ou *Malchen*, qui est comme la guérite d'où l'on découvre en détail toute la plaine du *Rhin* depuis *Spire* jusqu'à *Bingen*, les *Vosges*, le *Mont-Tonnerre*, et au-delà du *Mein* le *Vogelberg* et le *Mont-Taunus*. C'est à la cime

de ce mont qu'a été élevée en 1772 cette belle tour de 80 pieds de hauteur que sa blancheur fait distinguer dans un grand éloignement, et d'où la vue se perd dans les vastes espaces à l'aide d'un excellent télescope qui y reste en dépôt. Beaucoup de curieux s'y rendent dès la pointe du jour, pour être témoins des merveilles de l'aurore.

Un chemin commode et agréable conduit en une heure au *Felsberg*. La montée en est pénible et l'on est étourdi du fracas d'un torrent qu'on entend se précipiter entre les rochers, mais dont aucun oeil n'a jamais vu les eaux. Le *Felsberg* a quelques pieds de plus en hauteur que le *Malchen*. On y a la plus belle vue sur tout l'intérieur de l'Odenwald.

On va se reposer au levant dans la maison du forestier, par un sentier qui passe devant plusieurs gros et petits bloes qui paraissent avoir été fendus au coin.

En tournant du côté de *Reichenbach* on arrive à la *Mer-des-Rochers*, amas d'une immense quantité de débris de roches de syénite amoncelées et qui séparent le mont depuis sa cime boisée jusqu'à la profondeur de la vallée.

On a depuis cette mer une vue variée sur le charmant vallon de *Reichenbach*, sur le *Starkenbourg* et sur *Mannheim*.

On peut retourner à *Auerbach* en prenant le chemin par *Reichenbach* et *Schanberg*, village dont le burg fort bien conservé a la vue sur un vallon sauvage et romantique, et est le séjour d'été du comte d'Erbach-Schanberg. On y trouve aussi un parc en jardins anglais où sont ménagés de beaux points de vue sur le Rhin et sur les montagnes.

Si le voyageur a vu Darmstadt, il peut sans beaucoup de détour prendre son chemin de *Beedenkirchen* à *Reinheim* et *Umsstadt*, *Diebourg*, *Babenhausen*, *Offenbach* et *Francfort*. Les sites, les vieux châteaux, la fertilité de la riante vallée du *Gernspritz*, dédommageront de quelques lieues qu'il aura à faire de plus en quittant la *Bergstrasse* presque à son extrémité, au lieu de suivre les sables qui ont quelque chose de monotone.

A une demi-lieue au-dessous d'*Auerbach* on passe par la jolie petite ville de *Zwingenberg*, ancienne forteresse. La route continue plantée de noyers, en passant près d'*Alsbach*, de *Jugenheim*, de *Seeheim* et de *Malchen*, pour gagner *Eberstadt*. La nouvelle route, construite vers 1770-73, ménage quelques centaines de pas en passant par *Bickenbach*, petite ville avec une station de poste, à une lieue de *Zwingenberg*. C'est une contrée sauvage à travers de mauvais bois de pins; mais autant cette nouvelle chaussée est avare d'objets propres à flatter la vue du

voyageur en voiture, autant le chemin du piéton par l'ancienne route lui ménage-t-elle de dédommagemens de sa plus grande longueur. Il y voit la belle vallée de *Modau* et le hameau pittoresque de *Niederbeerbach*.

*Eberstadt* est un grand village sur le *Modaubach* ; les habitans jouissent d'assez d'aisance à la faveur de leur industrie. Une chaussée alignée conduit par un bois de pin, le *Tann*, à *Bessungen*, village de 2,000 hab., qui, par l'agrandissement continu de Darmstadt, ne paraît plus être qu'un faubourg de cette ville. Il y a des casernes de cavalerie et deux jardins, dont l'un dans l'ancien goût français a des allées de tilleuls et de marronniers qui ont plus de 200 ans, et une orangerie dont les arbres sont aussi vieux et aussi gros que ceux de *Schænbrunn*. L'autre a été planté à l'anglaise, et avec beaucoup de goût, par le célèbre président M. le baron de Moser, il y a environ 40 ans.

*Darmstadt*, capitale du grand duché. Depuis le règne du grand duc actuel elle compte plus de 1,000 édifices et 16,000 hab. *Carios*. : la résidence. On trouve dans le château : le musée, qui n'est ouvert que depuis le prince régnant ; le cabinet d'histoire naturelle, où l'on trouve le rare assemblage d'ossements de quantité d'animaux de notre partie du monde, mais absolument inconnus, et pour la plupart trouvés dans le pays ; la galerie de peinture : on trouve dans quelques-unes de ses salles une assez complète collection de phelloplastiques, ou représentation en liège de ruines romaines ; une collection considérable d'armures dans quatre chambres, mais auxquelles on destine un nouvel local ; une collection de costumes de peuples indiens, des Chinois, des Perses, des Turcs, etc. : la plupart de ces diverses collections sont ouvertes le mercredi, de 9 heures à midi ; le bedeau les montre en d'autres temps aux curieux, moyennant un pourboire ; la bibliothèque de la cour, qui a déjà 110,000 volumes ; le théâtre, le gymnase, fondé par le landgrave George en 1627 ; les beaux jardins dans l'intérieur et au dehors de la ville ; le bosquet (*Herrngarten*) près du château a de belles parties ; le jardin du landgrave Christian, frère du grand duc, à l'orient de la ville : on a ici la vue la plus attrayante sur le Rhin, vers le Mont-Tonnerre, la Bergstrasse et le Taunus ; le jardin de Riedesel au sud-est, dans le goût anglais. *Auberges* : l'hôtel de Hesse, le Raisin, la Cour-de-Darmstadt.

Les environs de la ville offrent une variété d'agréables promenades. Le *Herrgottsberg*, à une demi-lieue ; belle vue et belles parties de bois ; le *Carlshof*.

Mais une excursion bien plus agréable encore est celle du

*Schlampelweg*, par un bois de hêtres fort épais jusqu'au *Dippelshof*; petite ferme appartenant à un menonite, très-fréquentée et éloignée d'une lieue et demie. Un chemin aussi agréable conduit de là à *Oberranstadt*, qui en est à demi-lieue.

*Francfort* est à 6 lieues de Darmstadt, 8 de Mayence et autant de Wiesbaden. En y comprenant *Sachsenhausen* elle a une superficie de 625 arpens, 3,600 maisons sans les appartenances, 217 rues et ruelles, 6 grandes places et 14 plus petites, 115 fontaines, 3 églises catholiques, 7 luthériennes, 2 réformées, 2 chapelles luthériennes, 1 des hernouts, 1 synagogue, plus de 30 édifices publics, 85 auberges, sans les petites, et tout son territoire a une population de plus de 50,000 hab.

Les édifices publics les plus remarquables sont : le *Rœmer*, non pour son architecture, mais pour son mérite historique. C'est là où se trouve la salle où se faisaient les élections, et elle est devenue celle du sénat; le *Saallohof*, qui est depuis long-temps une propriété privée, fut originairement le palais de Louis-le-Débonnaire; il n'en reste que la chapelle avec un caveau; la comédie, qui va être agrandie; l'hôpital de *Senkenberg* pour les bourgeois; le *Braunfels*, où est la bourse et où s'étale tout le luxe des foires; la maison des insensés.

Les églises remarquables sont : le dôme, ou l'église de Saint-Barthélemi; Notre-Dame, église du 14<sup>e</sup> siècle, où l'on a fait depuis des changemens : l'Adoration des Rois, qui est au-dessus de la porte du milieu, est un chef-d'œuvre ancien; l'église teutonique, au-delà du pont, a de belles proportions; la grande cathédrale luthérienne aux Cordeliers n'est pas un chef-d'œuvre; l'église Sainte-Catherine, où sont les tombeaux des savans H. Ludolph et F. C. Uffenbach : le tableau d'autel de Boos et les excellentes orgues s'y font remarquer; l'église du couvent des religieuses blanches, édifice de 1142; belles orgues et tableau d'autel de Wendelstëdt; l'église de Saint-Nicolas, bâtie par Rodolphe d'Habsbourg, une des plus belles pour l'architecture; elle sert de magasin; l'église allemande réformée, et l'église française réformée.

On remarque entre les maisons privées : l'ancien hôtel de *Thurn et Taxis*; la maison teutonique, au-delà du Mein, avec une belle vue : elle fut fondée en 1221 par Cunon de Munzenberg; les grands et beaux hôtels de *Rumpf*, avec le casino, le cabinet de lecture et une loge; de *Léonhardi*, de *Schmid*, de *Mulhens*, de *Schweizer*, de *Sarrasin*, de *Lutteroth*, etc.

*Instituts et collections*. Le musée à l'hôtel d'Angleterre sera transféré au bâtiment que l'on construit pour la bibliothèque; la

bibliothèque a beaucoup de manuscrits et d'incunables, plusieurs antiquités de l'Égypte, qui se trouvaient auparavant à la grande salle du Rœmer; la fondation *Staedel*. Ce banquier, mort le 2 décembre 1816, légua son précieux cabinet de peintures et d'estampes, ses maisons et un capital de plus de 1,200,000 florins pour un institut qui devait non-seulement rassembler les morceaux de l'art, mais même développer et encourager les talens des jeunes artistes. Cet institut a aussi acheté le beau cabinet des arts du docteur Grambs, mort en décembre 1817. Les principaux tableaux de *Staedel* sont de l'école flamande.

*Collections privées.* Celle de *Gerning* peut être la première de l'Europe pour les papillons, les antiques en partie de Pompeia, d'anciennes monnaies d'or, la plupart grecques, d'anciennes estampes, et une suite d'excellens tableaux. M. de *Gerning* vient de vendre ces collections au duc de Nassau.

*Amusemens.* Le spectacle allemand et l'opéra; les cercles de musique; quelques sociétés (*Collège*); le grand casino où l'étranger est admis pour un mois.

Parmi la grande quantité de beaux jardins l'on visitera celui de *Bethmann*, où sont les plâtres des antiques de Paris, de l'Académie, chef-d'œuvre de Dannecker, et peut-être de la sculpture moderne; le jardin anglais de *Holzhausen*, les jardins de *Gontard*, de *Gogel*, etc.

Francfort n'a que peu de fabriques et de manufactures; les articles principaux de son industrie sont: le tabac, les tapis et ouvrages en or et en argent, les modes, les vinaigres, les instrumens de mathématiques et autres. Il n'y manque pas d'habiles artisans.

Rien de plus agréable que les environs de Francfort. On verra avec intérêt le monument que Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse, fit ériger, porte de Friedberg, aux Hessois tués en 1793 à l'assaut de Francfort.

On ira voir avec plaisir les environs peu éloignés, tels que: *Bornheim*, bourg très-fréquenté à une demi-lieue; *Hausen*, avec quelques maisons de campagne, sur la Nidda; *Roedelheim*, à moins d'un quart d'heure de Hausen, résidence d'une ancienne famille de comtes: ce lieu est embelli par les beaux jardins du château et de belles maisons de campagne; la maison dite *Forsthaus* est à une demi-lieue sur le bord du Mein, avec un bois en forme de parc, et la maison du forestier est une auberge très-bien fournie et très-fréquentée; *Niederrad* en est assez près. Il y a de bonnes maisons d'été, une fabrique de salmiac et une raffinerie de sucre; tout près est le *petit bois* (*Waldchen*);

le *Sandhof*, près le *Waldchen*, et un peu plus loin le *Riedhof*, jolie campagne de M. Maurice de Bethmann; il y a des appartemens pour des hôtes, de très-beaux bosquets et un parc à gibier; *Oberrad*, entre Francfort et Offenbach, où il y a bonne auberge à la Ville-de-Francfort; *Offenbach*, à une lieue de Francfort, autrefois résidence du prince d'Isenbourg, qui s'est retiré à *Birstein* depuis que la ville est de la suzeraineté de Hesse-Darmstadt. Elle a de belles rues, beaucoup de jolies maisons et près de 9,000 h.

Des excursions très-intéressantes sont encore aux hauteurs de *Ginnheim* et au *Riederberg*, où sont de belles vues; aux champs de bataille de *Bergen* et de la *Nidda*; aux bains et château de *Wilhelmsbad*, d'où l'on peut visiter *Hanau*; enfin, au *Mont-Taunus*, chaîne de montagnes qui règnent à la gauche de *Friedberg* en *Wettéravie* jusqu'à *Wiesbaden*, et dans toute la longueur du *Rhingau* jusqu'à la *Lahn*, distance de vingt lieues, et en deux lignes presque parallèles réunies par quelques coteaux et bancs de mines. Un des bras du *Taunus* s'étend jusqu'à la *Lahn*. *Auberges*: l'Empereur-Romain, le *Weidenhof*, le *Weidenbusch*, qui a la plus belle salle de Francfort; l'Hôtel-d'Angleterre, le *Cygne*, la *Ville-de-Paris*.

Les coches d'eau de *Mayence*, d'*Offenbach* et de *Hanau* arrivent et partent tous les jours. La diligence de *Mayence* part journellement à une heure après midi; elle y arrive à 5 heures. Pour un à deux florins par tête on trouve à chaque instant des voitures pour ces deux villes. Dès le premier mai jusqu'au premier octobre la diligence de *Wiesbaden* arrive et part tous les jours.

Il y a huit lieues de *Francfort* à *Mayence* par *Hochst*, endroit très-industrieux au-delà de la *Nidda*. *Hattersheim*, station de poste, et *Weilbach*.

*Hochheim*, une lieue et demie. On voit fort bien *Mayence* et le cours du *Mein* depuis la hauteur.

Jusqu'à *Mayence* (deux lieues) la route traverse des plantations continues de vignes et de vergers. On laisse de côté *Kostheim*. *Cassel*, à la droite du *Rhin*, ouvre le pont de 766 pas de long et pratiqué sur 56 bateaux.